Dans le royaume de Féeriz, au deuxième étage de la tour ouest du plus grand château, vivait la princesse Ortie. Personne ne se rappelait qui l'avait appelée ainsi. Le roi soutenait que c'était la reine, la reine accusait la nounou, et la nounou n'osait rien dire, mais tout le monde s'accordait pour penser que c'était bien trouvé.

Ortie n'était pas une princesse comme les autres.
Elle n'aimait pas les pommes. Elle n'aimait pas filer la laine.
Elle n'aimait pas jouer au croquet avec ses suivantes. Et surtout, surtout,
elle détestait enfiler des robes de bal pour danser avec des imbéciles de princes.



« Une princesse, c'est fait pour se marier ! se lamentait sa mère.
Mais Ortie va faire fuir tous ses prétendants !
– Si rien ne change, notre seule chance,
c'est qu'elle embrasse une grenouille… se désespérait le roi,
et encore faudrait-il que la grenouille accepte ! »
Aussi les parents d'Ortie décidèrent-ils de l'envoyer
chez sa vieille tante pendant les vacances,
pour que celle-ci lui apprenne de bonnes manières de princesse.



L'idée de passer ses vacances chez sa tante au lieu d'aller
à la plage n'avait pas vraiment mis Ortie de bonne humeur.
Elle conduisait son carrosse en grognant, en râlant et en proférant
à l'encontre de ses parents des mots qu'on ne s'attendrait pas
à trouver dans la bouche d'une princesse, quand...



**... BING !** À la sortie d'un virage, le carrosse percuta de plein fouet un cavalier qui flânait au milieu du chemin.
« On a pas idée de rester planté là comme un cornichon !
cria Ortie en reprenant ses esprits. Vous avez rien d'autre à faire ?
– Mais c'est vous qui ne regardez pas où vous allez ! Et, non, je n'ai rien d'autre à faire, figurez-vous. Je suis un prince et, quand il n'y a pas de bals, je suis bien libre de faire ce que je veux !
– Vous avez pas une princesse à sauver ?
Un monstre à pourfendre ?

– Pour tout vous dire, j'étais parti chercher des champignons.
On m'avait prévenu que c'était dangereux, les champignons, mais je ne pensais pas être écrasé en chemin ! »
Occupés à faire ainsi connaissance, le prince et la princesse ne virent pas l'ombre menaçante qui les engloutissait peu à peu.
« Les champignons, ça se trouve dans les bois, pas sur les chemins !
– Mêlez-vous de... »



# ROOOOOOAAAAARRRR !

Un terrible grondement les coupa net.
Un dragon ouvrit son énorme gueule et repartit aussitôt,
emportant l'infortunée princesse entre ses crocs.
Enfin… c'est ce qu'il croyait.

